

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 9

Artikel: Le patois à la radio
Autor: Chs.M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229090>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE PATOIS A LA RADIO

L'émission du 10 avril fut consacrée au patois de la Vallée d'Aoste, avec la participation de Valdôtains fixés en Suisse depuis nombre d'années.

— Conversation en patois du village d'Ayens, entre MM. Léon Dondeynaz, fixé actuellement à Lausanne, et Virgile Rollandin, habitant Villeneuve ;

— Conte en patois du village de Champorcher, par M. l'abbé E. Danna, professeur au Collège de Champ-Pittet (Lausanne).

L'émission du 24 avril fut consacrée au patois fribourgeois :

— Entretien entre M. Henri Clément et M. le conseiller d'Etat Maxime Quartenoud, dont le patois est la langue maternelle, et qui assura les patoisants romands de l'appui total des autorités fribourgeoises ;

— *Lè tsèvrei* (les chevriers), le beau poème de Louis Bornet (le grand écrivain patoisant du siècle passé), dit par M. Clément, de Fribourg.

L'émission du 8 mai fut consacrée au patois jurassien, de langue d'oïl :

— *Les painies* (les paniers), le vaste et magnifique poème d'Arthur Rossat et Raspieler, en parler ajoulot, dit par M. Joseph Berdat, directeur de musique à Courroux (JB).

La dernière émission de la saison sera diffusée le samedi 22 mai à 15 h. ; elle prendra la forme d'une conclusion, relevant le travail accompli au cours des dix-huit émissions qui se sont succédé de septembre à mai, avec encore une production en patois fribourgeois (gruvérin) :

— *Le revenan*, poème imité de Jehan Rictus, présenté par son auteur, M. Joseph Yerly, ancien député à Treyvaux.

Notre programme patoisant reprendra dès l'automne prochain.

Chs M.

La page genevoise

Le rat de velle et celi de la campagne

(Patois genevois)

Y avet na vioza on rat de Zeneva
Qu'en invita ion de Vezena,
Leu dezan que saret contran
D'agouta na vioza dou ortolans.

Y est su on tapi tot en dentelles
Qu'étivon bouta lou ecouelles.
Vo povi penshia la via
Qui firont celeu shancre de rats.

Pe le dinna é fù bin brâve,
Se ny est que la spa y mancâve.
Ma quâcon vin to troblia
Pendant que l'etivon encor a mazia.

Y est vet la pourta de la couzena,
Qui a quacon, det cé de Zeneva.

E poue e va dian on zerlo
E cé de Vezena nè to.

Quan cela shancre de fenna se fu
[moda,

Lou rats commencivont a carriata.
Le rat de la velle det : E n'en fâ ran
[lassi.

— De quet ? — Eh de noutron ruti.

Y est preu det, fâ le paysan,
Te vindrai zi mè deman.
Ny est pas que de n'aime pa
To celeu festin de gala,

Ma nion ne vin me zena
Quand de cé apré a dinna.
Arvi, m'n'ami. De ne vu ran d'on
[plaisi

Quand de doive en être deranzi.

Louis Victor.